

SUR LES VOIES DE LA MORALE POLITIQUE :
CIRCULATION MANUSCRITE
DES PARÉNÈSES BYZANTINES AU XV^e SIÈCLE

SIMONA NICOLAE
(Institut des Études Sud-Est Européennes)

Textes anachroniques, symboles d'un pouvoir dont le corps politique se dissout au XV^e siècle, les parénèses byzantines trouvent leur place dans le bagage transporté par les Grecs émigrés vers l'Occident latin, après la chute de l'Empire de l'Orient. Même si ces textes n'ont, a priori, aucune qualité qui pourrait intéresser une civilisation prête à accepter la philosophie machiavélique du pouvoir, le nombre important de manuscrits abrités dans les bibliothèques occidentales et orientales prouve, néanmoins, le contraire. *Où, par où et pourquoi circulent les miroirs des princes grecs* ce sont les questions posées par la recherche suivante.

Mots-clés : manuscrit byzantin, miroir (de) prince, circulation (des) manuscrits.

PROPOS

Le propos de l'étude suivante est consacré à l'image idéale ou, parfois, seulement idéalisée d'un monde révolu, ancré dans une structure immobile, monde qui se veut éternel et archétypal : c'est la Byzance reflétée dans ses miroirs aux princes. On a choisi de regarder les parénèses grecques à travers les yeux des lettrés occidentaux de la Renaissance, pour discerner les raisons qui ont fait que ces textes, obscurs pour eux en ce qui concerne la langue et le contenu, soient des vrais best-sellers en Europe latine, si on compte les nombreuses copies manuscrites abritées dans les bibliothèques de l'époque.

Le corpus étudié se compose d'un ensemble de huit textes qui couvrent l'histoire entière de la littérature parénétiq ue de l'espace grec. On a retiré¹ les manuscrits datés avant la fin du XVI^e siècle, c'est-à-dire jusqu'à l'époque qui a connu l'émergence de l'imprimerie et la création d'un nombre important de bibliothèques de manuscrits ou de collections privées. J'ai été pourtant obligée de considérer les ouvrages qui figurent dans les inventaires des bibliothèques de l'espace européen entre XV^e et XVIII^e siècles, tout en gardant la fin du XVI^e siècle comme limite de l'écriture, car il n'y a pas toujours des inventaires pour reconstituer les collections au niveau du XV^e–XVI^e siècle.

¹ À l'aide des catalogues des bibliothèques (v. *infra*) et de la base de données *Pinakes* (<http://pinakes.irht.cnrs.fr>), constituée, à l'origine, au Pontifical Institute of Mediaeval Studies de Toronto et gérée maintenant par l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (CNRS, Paris).

Le choix du terme *ante quem* a été déterminé, du point de vue du contenu des ouvrages, par le fait que le savoir politique transmis aux princes se formalise, devient de plus en plus autonome, dans un processus de longue durée qui aboutit dans l'espace occidental avec le Concile de Trente. C'est le moment qui marque le milieu du XVI^e siècle et ouvre une période de renouveau dans la manière de concevoir les traités des princes. L'effort de théoriser, d'élaborer une doctrine concernant le gouvernement, tout autant que l'apport du progrès de la réflexion théologique, ont comme résultat, d'une part l'apparition des miroirs plus techniques, et d'autre, la réfutation d'une série d'ouvrages dont la doctrine politique était soit contraire à celle de l'Église soit trop schématiquement dépeinte. Somme toute, après ces mutations, on laisse de côté la voie ouverte par *Le prince* de Machiavel (censuré le 30 décembre 1559, par L'*Index librorum prohibitorum*, publié par le pape Paul IV), mais on abandonne aussi les parénèses grecques qui restent des métaphores littéraires vidées de contenu politique.

En revenant, voilà les miroirs byzantins choisis pour cette étude, cités en ordre chronologique² :

1. Περὶ τῆς βασιλείας εἰς τὸν αὐτοκράτορα Ἀρκάδιον (*De regno ad Arcadium imperatorem*), écrit à la fin du IV^e siècle, par Synésios de Cyrène pour l'empereur Arcadius ; le texte se trouve en **74** manuscrits (datés avant la fin du XVI^e siècle) ;

2. Ἐκθεσις Ἀγαπήτου (*Capitula admonitoria*), l'œuvre que le diacre Agapet a composée pour l'empereur Justinien, pendant le VI^e siècle, compte, pour la période envisagée, **74** manuscrits ;

3. Κεφαλαία παραινετικά πρὸς τὸν ἑαυτοῦ υἱὸν Λέοντα (*Paraenesis ad Leonem filium*), la parénèse donc la paternité encore disputée est attribuée à Basile, ou au cardinal Photios, adressée à Léon le Sage, le fils de l'empereur, IX^e siècle ; **20** manuscrits entre les X^e et XVI^e siècles ;

4. Παιδεία βασιλικὴ πρὸς τὸν Πορφυρογεννήτον Κωνσταντῖνον (*Institutio regia*), texte écrit par Théophylacte d'Ochrid et destiné au prince Constantin, le fils de Michel Doukas, XI^e siècle ; seulement **3** manuscrits avant le XVI^e siècle ;

5. le texte écrit à la même époque (fin du XI^e siècle), connu sous le titre de Στρατηγικόν (il semble que le texte intitulé en fait *Conseils et histoires*³ aurait été écrit sous le règne de Michel VII Doukas, par un stratège de l'Hellade, nommé Kékauménos) ; une seule copie (**1**) existe à la Bibliothèque Nationale de Moscou ;

6. Βασιλικὸς ἀνδριάς (*Regia Statua*), composé par le moine Niképhoros Blemmydès pendant le XIII^e siècle ; on a **10** manuscrits datés entre les limites de la période envisagée et encore un qui n'est pas précisément daté ;

7. *Paraenesis ad Alexium Nepotem*, écrite par Alexis Comnène peut être consultée en **6** copies datées avant le XVI^e siècle ;

² Voir le tableau en annexe.

³ Agostino Pertusi, *Il pensiero politico bizantino*, Bologna, Pàtron Editore, 1990, p. 142.

8. et enfin, Ὑποθήκαι τῆς βασιλικῆς ἀγωγῆς (*Praecepta educationis regiae*), le texte de l'empereur Manuel Paléologue, composé dans la première moitié du XV^e siècle et qui se trouve en 7 miscellanées gardées dans les bibliothèques du Vatican, Vienne et Moscou et Munich.

LES VOIES DE LA DIFFUSION

Une carte virtuelle de la circulation manuscrite de ces ouvrages après la chute de Constantinople se confond, dans une certaine mesure, avec le rayonnement de la culture grecque dans l'espace européen.

On distingue une aire principale de diffusion, qui couvre les centres culturels d'Italie, et surtout les villes les plus importantes du point de vue économique et politique : Vatican/Rome, Venise, Florence, Milan, Naples. La présence des manuscrits grecs y est déterminée essentiellement par l'émigration des lettrés byzantins qui, fuyant les invasions turques du XIV^e–XV^e siècle, arrivent en Europe occidentale avec, dans leurs valises, toutes les écritures qu'ils peuvent emporter comme textes à sauver. Ils viennent à l'aube de la Renaissance, et les humanistes italiens ambitionnent de redécouvrir le grec grâce à ces nouveaux venus, beaucoup plus que les prédécesseurs scolastiques⁴. On copie massivement les manuscrits, on les échange, on les compile, on les commente, on les traduit. Les œuvres des classiques sont, bien sûr, les plus demandées. Mais, grâce au développement de la typographie, qui assume la tâche de les multiplier, les ateliers des copistes se chargent de diffuser ces textes qui ne font pas partie du patrimoine de la grande culture classique. Parmi eux, les parénèses, sujet d'une curiosité plutôt encyclopédique et largement culturelle que d'une approche spécialisée, approfondie, penchée sur leur contenu politique ou religieux doctrinal. Antoine Éparque, Emmanuel Bembenes, George Tryphon, Nicolas et Michel Sophianos, Andronic Nuccius de Corfou⁵, Nicolas Maroulous et Jean Mavromati de Corfou aussi, Jean et Cornelius Mourmouris⁶, sont les copistes dont l'écriture a été identifiée dans les pages des parénèses grecques qui font partie de collections de Munich et Escorial. Ils travaillaient à Rome et Venise, pour des patrons qui s'intéressent à la culture de l'empire disparu et s'étaient ralliés au courant représenté par les grands noms Bessarion, Théodore Gaza, Georges de Trébizonde, Jean Argyropoulos.

De cette manière s'accrut le fonds de codices que le cardinal Bessarion, à apporté de l'Orient et qu'il a légués après à la bibliothèque de Venise (la future Marcienne), ou la collection réunie à Vatican, par le Pape Nicolas, au milieu du

⁴ Deno John Geanakoplos, *Constantinople and the West: essays on the late Byzantine (Palaeologan) and Italian Renaissance and the Byzantine and Roman Churches*, London, 1989, p.6.

⁵ Emmanuel Miller, *Catalogue des manuscrits grecs de la Bibliothèque de l'Escorial*, Paris, 1848.

⁶ B. Mondrain, *Copistes et collectionneurs de manuscrits grecs au milieu du XVI^e siècle : le cas de Johann Jakob Fugger d'Augsbourg*, « Byzantinische Zeitschrift », B.G. Teubner Stuttgart und Leipzig, 84./85. Band, 1991/1992, Heft 2. Voir les tableaux des manuscrits pp. 357–372.

XV^e siècle, après les pertes survenues à l'occasion du transfert du trésor du Saint-Siège à Assise et puis à Avignon. Cinq miroirs se trouvaient parmi ceux du cardinal Bessarion (les textes de Synesios, Agapet, Basile, Blemydes et Alexis Comnène⁷) et encore cinq sont répertoriés dans l'inventaire de la bibliothèque Vaticane dressé par Fabio Vigili en 1560⁸ : Synesios, Agapet, Basile, Blemydes et Manuel Paléologue.

Une deuxième aire de diffusion, plus étendue et qui se propage pendant le XVI^e siècle, est le reflet d'un geste de bibliophile. Une fois découvert le trésor de l'antiquité grecque transmis par l'intermédiaire des manuscrits byzantins, on cherche et on apprécie toute sorte d'écriture grecque, et encore plus les ouvrages composés par des personnages illustres, tel que les empereurs ou les proches de ceux-ci. L'impact direct, l'influence exercée par le contenu des miroirs sont, à cette étape, presque inexistantes, mais la diffusion s'élargit. Partout, à travers l'Europe, un prince, un patriarche, un intendant d'une bibliothèque ou d'un monastère envoie son représentant pour obtenir les précieux *codices*, soit de Monastères du Mont Athos, soit de Constantinople, ou pour les faire copier en Italie, devenue la plaque tournante du commerce des ouvrages grecs. La collection Synodale de manuscrits grecs de Moscou, qui s'est dressée sur le fonds que Arsenii Suhanov a apporté du Mont Athos au XVII^e siècle⁹, contenait les parénèses d'Agapet, de Basile, de Kékauménos et de Manuel Paléologue¹⁰. L'évêque de Montpellier Guillaume Pelicier, ambassadeur de François I^{er} près de la République de Venise, a enrichi la

⁷ *Biblioteca Nazionale Marciana. Bibliothecae Divi Marci Venetiarum codices Graeci manuscripti / recensuit, Elpidius Mioni*, Roma : Istituto poligrafico dello Stato, Libreria dello Stato, [1960–<1973 >], series title: Indici e cataloghi. Nuova serie.

⁸ Robert Devresse, *Le fonds grec de la Bibliothèque Vaticane des origines à Paul V*, « Studi e testi », no. 244/1965.

⁹ X.-Ф. Маттеи. *Accurata Codicum graecorum manuscriptorum Bibliothecarum Mosquensium Sanctissimae Synodi notitia et recensio*. Lipsiae, 1805.

Архимандрит Савва. *Указатель для обозрения Московской Патриаршей (ныне Синодальной) библиотеки*, 1858. pp. 6–152.

Архимандрит Владимир. *Систематическое описание рукописей Московской Синодальной (Патриаршей) библиотеки*, 1894. Ч. 1: Рукописи греческие. Description systématique des manuscrits de la Bibliothèque Synodale Patriarcale de Moscou ; trad. française par Xénia Grichine (1961-1963), révisée par M. José Johannet (1996).

¹⁰ Je veux signaler ici le manuscrit moscovite de Manuel II Paléologue, qui a fait le sujet de la conférence *Un basileus byzantin dans le miroir de ses ouvrages politiques* que j'ai présentée, dans le cadre du colloque « Figures et voix du pouvoir dans le Sud-Est de l'Europe », Sofia, septembre 2008, et dont le texte paraîtra dans le prochain numéro de la RESEE. Il s'agit du manuscrit 437 indexé dans le catalogue d'archimandrite Vladimir, ainsi que dans la nouvelle édition parue en 1993 sous la direction de B. Fonkič et B. Poliakov, édition corrigée et augmentée, indexé de même dans la base de données *Pinakes*. Ce manuscrit cache un fait surprenant. Entre les pages 5–120 se trouve non seulement le texte *Υποθήκαι τῆς βασιλικῆς ἀγωγῆς* (connu sous le titre latin de *Praecepta educationis regiae*, titre donné par Leuntclavius), comme nous apprend les catalogue, mais encore un texte beaucoup plus étendu et plus intéressant que celui-ci : les *Orationes ethicopoliticae* écrites aussi par Manuel II Paléologue. En fait, le premier ouvrage couvre 29 folios (y compris une *Lettre dédicatoire*), tout le reste, c'est à dire 90 folios, contenant sept longs discours de morale politique suivis d'un *Epilogus epistolaris* et d'une esquisse de traité parénétique adressé aux jeunes sujets de l'empereur ayant le même âge que Jean VIII, le fils de Manuel II Paléologue (Ὡς ἐξ εὐμενοῦς ἄρχοντος πρὸς τοὺς εὐνοὺς ὑπηκόους τοὺς ἐν ἀκμῇ – *D'un prince bienveillant pour ses sujets obéissants dans la fleur de l'âge*).

bibliothèque de son roi avec une collection de manuscrits grecs copiés à Venise à sa demande, collection qui se trouve aujourd'hui, pour la plus part, en Hollande, à Leyde, mais qui été abritée au XVI^e siècle en France, à Montpellier¹¹. Les ouvrages de Synésios et d'Agapet faisaient partie de cette collection. Le fonds de la bibliothèque de l'Escurial a réuni, au milieu du XVI^e siècle, la collection de Gonzalès Perez¹², le secrétaire de Charles-Quint, transportée de Naples à Escurial, et la bibliothèque de Diego Hurtado de Mendoza, que l'ambassadeur a reçue comme récompense parce qu'il avait payé à grand pris la liberté du fils de Soliman II. Cette collection rassemblait à l'époque les parénèses grecques de Théophylacte, Synésios, Agapet, Basile. Le fonds de manuscrits grecs de Munich a été bâti sur la collection du banquier Johann Jakob Fugger¹³, qui a fait rassembler, à partir de 1548, une belle bibliothèque, qui comportait 183 manuscrits, y compris les textes de Synésios (actuellement les manuscrits gr. 87, 88) et Agapet (gr. 83).

Ainsi établies, les voies de la diffusion des parénèses à l'époque envisagée désignent un mouvement d'un centre représenté par l'Italie, comme légataire de l'héritage grec, vers le reste de l'Europe. Un nombre très réduit de manuscrits ne passe pas par les villes de la péninsule (voir le cas de la collection moscovite qui provient d'Athos). L'Italie est donc le filtre qui laisse passer seulement les textes qui correspondent aux exigences, aux besoins et aux critères qu'elle impose et qui, à leur tour, la définissent. Quel est le portrait-robot de cette Italie qui ramasse et diffuse les traces d'une culture exilée ? Est-ce qu'elle assimile les conseils des miroirs byzantins ? Est-ce qu'elle a besoin de ces préceptes ? Est-ce que le modèle du *basileus*, s'il y a vraiment **un** seul dessiné dans les parénèses, ressemble au prince que les *specula* reflètent ? La multiplicité d'arts, de techniques, de définitions du gouvernement qui, dans l'espace occidental, glisse et se déplace comme le montre Michel Senellart dans son livre¹⁴ rend très difficile la réponse. Essayons-nous d'éclaircir seulement quelques aspects.

TYPLOGIE DU MESSAGE

Un essai de typologie concernant les textes byzantins du point de vue de leur diffusion doit tenir compte d'une évidence indiscutable : il y a un premier groupe d'ouvrages qui compte chacun plus de vingt copies (les textes de Synésios-74, Agapet-74 et Basile-20) et un autre dont les miroirs n'ont que dix copies maximum (Blémydès, Théophylacte, Kékauménos, Alexis Comnène et Manuel Paléologue).

¹¹ *Catalogue des manuscrits grecs de Guillaume Pelicier, évêque de Montpellier, ambassadeur de François Ier à Venise (1886)*, publié par Henri Auguste Omon, Paris, A. Picard, 1886, p. 37

¹² Emmanuel Miller, *Catalogue des manuscrits grecs de la Bibliothèque de l'Escurial*, Paris, 1848, p.13.

¹³ B. Mondrain, *op. cit.*, pp. 354–355.

¹⁴ Michel Senellart, *Les arts de gouverner. Du regimen médiéval au concept de gouvernement*, Seuil, Des travaux, 1995

Un des critères qui les sépare tient de leur date de rédaction. Les textes de Synésios et Agapet s'inscrivent dans une tradition presque classique, assimilée, dans une certaine mesure, à l'Antiquité. L'œuvre de Basile, plus récente, reste pourtant dans la première moitié de l'histoire de l'Empire d'Orient, une époque qu'on peut nommer « mythique », qui n'a pas de consistance réelle pour les nouveaux lecteurs¹⁵. Ils ne connaissent pas les faits et, en conséquence, ne peuvent pas juger les personnages. L'Italie reçoit ces textes comme des théorèmes applicables dans un monde éloigné, qu'on n'a pas besoin de démontrer et qui ne laissent pas des traces dans la mentalité des récepteurs. Il faut dire, même si cette affirmation ne peut pas avoir un caractère exhaustif, qu'aucun miroir occidentale, d'Isidore de Séville, jusqu'à Vincent de Beauvais, Gilles de Rome, Machiavel ou Justus Lipsius, n'a été influencé par l'héritage byzantin.

Un texte qui reste totalement en dehors des préoccupations des copistes et de leurs patrons, est celui du stratège Kékauménos, dont le seul manuscrit de cette période, abrité à Moscou, provient du Mont Athos et ne passe pas par Italie. Deux éléments contribuent à cette omission : le nom de l'auteur, totalement inconnu, et le caractère éclectique, qui manque de rigueur, du point de vue du contenu et de la forme. Réflexions sur les dons, les satyres, les dragons, les tonnerres et les éclairs s'entrelacent dans les conseils adressés aux fils, aux autres bonshommes (chap. 1–217), aux stratèges (chap. 218–226) et, enfin, au prince.

Au contraire, le prestige de l'auteur peut imposer des ouvrages qui n'ont, apparemment, aucune qualité qui pourrait intéresser même les lettrés les plus habiles : ils sont trop longs pour qu'ils soient utilisés dans les écoles, se réfèrent souvent à des réalités inconnues pour des lecteurs non grecs, sont embellis des ornements rhétoriques obscurs. Les exemples les plus éloquentes sont les textes de Manuel Paléologue et d'Alexis Comnène, le premier encombrant, emphatique, plein de citations équivoques, l'autre, versifié, conçu comme un testament philosophique qui gravite sans originalité autour des questions essentielles pour le destin humain. Tous les deux ont été jugés dignes de figurer parmi les écrits définitifs pour la civilisation de l'Orient chrétien et, pour cette raison, nous pouvons les avoir maintenant sous nos yeux.

Somme toute, l'Occident cherche l'image qu'il a construite lui-même sur la réalité politique byzantine, image peuplée d'illustres figures de cire et non pas d'anonymes et figée dans des moules formelles, intelligibles ou pas. La légitimité

¹⁵ D'ailleurs, dans six manuscrits, d'un total de 190 copies des textes envisagés, se trouvent deux parénèses. Les six paires contiennent chaque fois soit le texte de Synésios, soit celui d'Agapet, soit le texte de Basile :

1. Basile/Agapet; Moscou; GIM; Sinod. 509 (Vlad. 247); XVI;
2. Agapet/Synésios; Munich ; BSB; Gr. 490; XV;
3. Basile/Agapet; Londres; BL; Harley 05539; XV;
4. Basile/Agapet; Vatican ; Bibl. Apostolica Vaticana; Vat. Gr. 1579; XV;
5. Basile/Agapet; Vatican ; Bibl. Apostolica Vaticana; Vat. Gr. 0711; XIV;
6. Basile/Synésios; Milan; Bibl. Ambrosiana; Martini-Bassi 210; XVI.

du pouvoir, la transformation du gouvernement, la mise en cause des rapports entre l'empereur en tant qu'individu, être humain perfectible, né de la poussière et semblable à tous ses sujets, et la dignité qu'il a reçue et qui le fait maître des nations, en un seul mot, les thèmes fondamentaux que les miroirs byzantins placent toujours sous le signe de l'Église ne passent pas dans les discours sur l'édification morale de la royauté occidentale. L'Europe de la Renaissance et plus tard celle des Lumières préfère de ne pas décrire seulement un souverain pieux, mais, comme explique Alain Boureau¹⁶ « un roi qui sait gouverner ».

LE RECEPTEUR

L'aspect et le contenu des *codices* dans lesquels sont reliés les miroirs rendent compte de l'éducation du copiste, mais aussi du profil de celui qui a commandé l'ouvrage, le *récepteur* saussurien du message.

Les volumes ne sont jamais homogènes. On relie ensemble les œuvres des philosophes, historiens, dramaturges classiques et des auteurs byzantins plus ou moins connus ; des textes littéraires, des scolies, des commentaires, des actes juridiques. Le manuscrit de Leyde (Periz 8°18) comprenant la parénèse d'Agapet inclut des ouvrages de Lucian, Euripide, Aristote, lettres de Philippe de Macédoine et Alexandre le Grand ; le manuscrit 1619 de Vatican, réunit les textes de Plutarque, Xénophon, et Manuel Paléologue et ainsi de suite. C'est comme si des cahiers dus à des copistes différents et demandés par des personnes différentes, étaient assemblés par hasard. L'acheteur du livre apparaît dans ces cas comme un bibliophile amateur de manuscrits grecs et non pas d'œuvres ou d'auteurs précisément désirés, connaisseur peu exigeant ou même ignorant en ce qui concerne la culture grecque. D'ailleurs, les descriptions des manuscrits ne mentionnent pas l'existence des notes de lecture sur ces manuscrits appréciés par les possesseurs en qualité d'objets rares, abstrus, plutôt que pour leur contenu. Si on considère, au contraire, que le commanditaire faisait sa demande délibérément, en choisissant tel ou tel ouvrage, quoiqu'il n'était pas vraiment intéressé de son contenu, il faut accepter l'argument de la notoriété de l'auteur du texte ou, peut être, du destinataire original, car les miroirs sont adressés toujours aux personnages parmi les plus élevés de la hiérarchie politique.

En plus ces traités de conseils avaient, dans l'espace grec, une diffusion très restreinte, à l'origine ils ne concernant que le milieu de la cour impériale, les élites politiques. Le désir de connaître cette réalité et l'espérance d'apercevoir un monde qui n'avait pas permis d'être vu ont eu leur contribution à la diffusion des miroirs. Mais l'espace privé des porphyrogénètes ne se dévoile pas car les miroirs transposent toute vérité de la vie quotidienne, anecdotique, en vérité générique, gnomique, qui manque de consistance. Le lecteur ignorant sera déçu.

¹⁶ *Le savoir du prince, du Moyen Âge aux Lumières*, sous la direction de Ran Halévi, Paris, Fayard, 2002, p. 25–50 (Alain Boureau, *Le prince médiéval et la science politique*)

Dans ces circonstances, les textes parénétiques byzantins – ouvrages qui réclament un rôle prophylactique pour la formation du futur basileus, car, après avoir reçu la dignité impériale, personne ne peut intervenir pour corriger le comportement d'un représentant du Dieu sur terre – ont, du point de vue de leur fonction, le même destin à l'Est quant à l'Ouest : de rester des simples exercices rhétoriques, incapables de dialoguer avec leur temps ou avec la postérité éloignée. Bien que l'Occident reçoive et transmette cette dizaine de textes connus sous le nom totalement anachronique pour eux de *miroirs des princes*, il le fait sans les assimiler, c'est-à-dire, sans les avoir commentés et sans avoir été influencé par leur contenu, structure, style. Deux mondes, un révolu et l'autre renaissant, se trouvent pour une fois face à face sans échanger aucun mot.

ANNEXE

Le tableau de la diffusion des manuscrits

Nr.	Auteur	Ville	Dépôt	Cote	Siècle
1.	Synésios	Bern	Burgerbibl.	579	XV–XVI
2.	Synésios	El Escorial	Real Biblioteca	Chi. I. 13 (Andrés 355)	XIII–XIV
3.	Synésios	Florence	Bibl. Medicea Laurenziana	PLUT55.06	XI
4.	Synésios	Florence	Bibl. Medicea Laurenziana	PLUT55.08	XIV
5.	Synésios	Florence	Bibl. Medicea Laurenziana	PLUT59.27	XIV
6.	Synésios	Florence	Bibl. Medicea Laurenziana	PLUT60.06	XIV
7.	Synésios	Florence	Bibl. Medicea Laurenziana	PLUT80.19	XII
8.	Synésios	Hagion Oros	Moné Batopediou	06585	XIII
9.	Synésios	Hagion Oros	Moné Ibèron	0141 (Lambros 4257)	XIII
10.	Synésios	Hagion Oros	Moné Meg. Lauras	η 093 (748)	XIV
11.	Synésios	Leyde	BU	Voss. Gr. 4°18	XV–XVI, XVIII
12.	Synésios	Leyde	BU	B.P.G.067B	XVI
13.	Synésios	London	BL	Harley 06322	XV
14.	Synésios	London	BL	Harley 05566	XIV
15.	Synésios	Madrid	BN	04624	XIV
16.	Synésios	Madrid	BN	04759	XVI
17.	Synésios	Meteora	Moné Metamorphoseos	151	XIV
18.	Synésios	Milan	Bibl. Ambrosiana	Martini-Bassi 210	XVI
19.	Synésios	Milan	Bibl. Ambrosiana	Martini-Bassi 482	XIV
20.	Synésios	Munich	BSB	Gr. 029	XVI
21.	Synésios	Munich	BSB	Gr. 476	XIII
22.	Synésios	Munich	BSB	Gr. 481	XIV
23.	Synésios	Munich	BSB	Gr. 490	XV
24.	Synésios	Munich	BSB	Gr. 515	XV

25.	Synésios	Munich	BSB	Gr. 087	XVI
26.	Synésios	Munich	BSB	Gr. 088	XVI
27.	Synésios	Naples	Bibl. Oratoriana dei Gerolamini	XXII.1	XV
28.	Synésios	Naples	BN	Gr. 233	XV
29.	Synésios	Naples	BN	Gr. 091bis	XIV
30.	Synésios	Oxford	Bodl. Libr.	Laud.gr. 010 (00699)	XIV
31.	Synésios	Oxford	Bodl. Libr.	Barocci 125	XVI
32.	Synésios	Oxford	Bodl. Libr.	Barocci 139	XIV
33.	Synésios	Oxford	Bodl. Libr.	Barocci 219	XIV
34.	Synésios	Oxford	Bodl. Libr.	Canonici gr. 041	XV
35.	Synésios	Oxford	Bodl. Libr.	Barocci 056	XIV
36.	Synésios	Oxford	Bodl. Libr.	Canonici gr. 072	XV
37.	Synésios	Paris	Bibl. Mazarine	0611	XIV
38.	Synésios	Paris	BN	Suppl. gr. 0256	XIV
39.	Synésios	Paris	BN	Suppl. gr. 0660	XIV
40.	Synésios	Paris	BN	Gr. 1038	XIV
41.	Synésios	Paris	BN	Gr. 0830	XVI
42.	Synésios	Paris	BN	Gr. 0831	XVI
43.	Synésios	Paris	BN	Gr. 1039	XI–XIV
44.	Synésios	Paris	BN	Gr. 1040	XIV
45.	Synésios	Paris	BN	Gr. 2465	XIV
46.	Synésios	Paris	BN	Gr. 2629	XVI
47.	Synésios	Paris	BN	Gr. 2939A	XV
48.	Synésios	Paris	BN	Gr. 3035	XIV
49.	Synésios	Paris	BN	Coisl. 249	X
50.	Synésios	Salamanca	BU	0232 (1–2–18)	XIV–XV
51.	Synésios	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Vat. Gr. 1588	XIV
52.	Synésios	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Vat. Gr. 1882	X–XVI
53.	Synésios	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Vat. Gr. 0435	XIII
54.	Synésios	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Vat. Gr. 0078	XIV
55.	Synésios	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Vat. Gr. 0064	XIII
56.	Synésios	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Vat. Gr. 0091	XIII
57.	Synésios	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Vat. Gr. 0092	XIV
58.	Synésios	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Vat. Gr. 0927	XIV
59.	Synésios	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Vat. Gr. 0094	XIII–XIV
60.	Synésios	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Barb. Gr. 081	XIII–XIV
61.	Synésios	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Palat. Gr. 117	XIV–XV
62.	Synésios	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Palat. Gr. 147	XV–XVI
63.	Synésios	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Palat. Gr. 374	XIV
64.	Synésios	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Palat. Gr. 059	XVI
65.	Synésios	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Reg. Gr. 156	XV
66.	Synésios	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Reg. Gr. 171	XV–XVI
67.	Synésios	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Urb. Gr. 129	XIII–XIV
68.	Synésios	Venise	Bibl. Marcienne	gr. 264	XIV
69.	Synésios	Venise	Bibl. Marcienne	gr. 514	XV
70.	Synésios	Venise	Bibl. Marcienne	gr. 523	XV
71.	Synésios	Venise	Bibl. Marcienne	gr. 422	XV
72.	Synésios	Vienne	ONB	Phil. Gr. 168	XIV
73.	Synésios	Vienne	ONB	Phil. Gr. 038	XVI
74.	Synésios	Wroclaw	BU	Rehdinger 034	XV

1.	Agapet		Mous. Benaki	TA152 (75)	XV
2.	Agapet	Athènes	EBE	Met. Taphou 797	XV–XVI
3.	Agapet	El Escorial	Real Biblioteca	Chi. IC 19 (Andrès 414)	XV
4.	Agapet	Florence	Bibl. Medicea Laurenziana	Acquisti 039	XVI
5.	Agapet	Florence	Bibl. Medicea Laurenziana	Conv. Soppr. 004	XIV–XV
6.	Agapet	Florence	Bibl. Medicea Laurenziana	Conv. Soppr. 117	XV
7.	Agapet	Florence	Bibl. Medicea Laurenziana	Plut. 07 15	XI
8.	Agapet	Florence	Bibl. Medicea Laurenziana	Plut. 59 07	XV
9.	Agapet	Florence	Bibl. Medicea Laurenziana	Plut. 59 17	XV
10.	Agapet	Florence	Bibl. Medicea Laurenziana	Plut. 86 08	XV
11.	Agapet	Florence	Bibl. Medicea Laurenziana	San Marco 307	XIV
12.	Agapet	Gênes	Bibl. Franzoniana	Urbani 31	XIV
13.	Agapet	Hagion Oros	Monè Batopediou	0068	XIV
14.	Agapet	Hagion Oros	Monè Dionusiou	0337 (Lambros 3883)	XV–XVI
15.	Agapet	Hagion Oros	Monè Dionusiou	0358 (Lambros 3892)	XVI, XVIII
16.	Agapet	Hagion Oros	Monè Ibèron	0083 (Lambros 4203)	XV
17.	Agapet	Hagion Oros	Monè Ibèron	0084 (Lambros 4204)	XV
18.	Agapet	Hagion Oros	Monè Ibèron	1378 (Lambros 5498)	XV
19.	Agapet	Heidelberg	UB	Palat. Gr. 356 (40)	XIV, XVI
20.	Agapet	Istanbul	Patriarchikè Bibl.	Panaghia 064	XIII
21.	Agapet	Kalabruta	Monè Megalon Spèlaion	079	XVI
22.	Agapet	Lanvellec	Bibl. Rosanbo	289 (103)	XVI
23.	Agapet	Leyde	BU	Periz. 8°18	XV
24.	Agapet	Londres	BL	Harley 05539	XV
25.	Agapet	Londres	BL	Harley 05624	XIV–XV
26.	Agapet	Londres	BL	Harley 05735	XIV
27.	Agapet	Londres	BL	Harley 06301	XVI
28.	Agapet	Meteora	Monè Metamorphoseos	243	XIV
29.	Agapet	Modena	Bibl. Estense e Univ.	Gr. 002	XV–XVI
30.	Agapet	Moskou	GIM	Sinod. 509 (Vladimir 247)	XVI
31.	Agapet	Munich	BSB	Gr. 083	XV
32.	Agapet	Munich	BSB	Gr. 490	XV
33.	Agapet	Naples	BN	Branc. IV A 05 (gr. 121)	XIV
34.	Agapet	Naples	BN	II C 37 (gr. 096)	XIV–XV
35.	Agapet	Naples	BN	II D 22 (gr. 118)	XIV
36.	Agapet	Oxford	Bodl. Libr.	Auct F. 6. 26 (Misc. 120)	XIV–XV
37.	Agapet	Oxford	Bodl. Libr.	Barocci 051	XV
38.	Agapet	Oxford	Bodl. Libr.	Barocci 112	XV
39.	Agapet	Oxford	Bodl. Libr.	Barocci 143	XII, XV
40.	Agapet	Paris	BN	Gr. 03696	XIII
41.	Agapet	Paris	BN	Gr. 1168	XIV, XV
42.	Agapet	Paris	BN	Gr. 1301	XIII

43.	Agapet	Paris	BN	Gr. 1372	XV
44.	Agapet	Paris	BN	Gr. 2090	XVI
45.	Agapet	Paris	BN	Gr. 2553	XV
46.	Agapet	Paris	BN	Gr. 2594	XV
47.	Agapet	Paris	BN	Gr. 2661	XIV
48.	Agapet	Paris	BN	Gr. 2762	XV
49.	Agapet	Paris	BN	Suppl. gr. 0069	XV
50.	Agapet	Sinaï	Monè tès Hag. Aikaterinès	Gr. 1205	XIV
51.	Agapet	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Ottob. Gr. 150	XVI
52.	Agapet	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Palat. Gr. 228	XIII, XIV
53.	Agapet	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Palat. Gr. 320	XV
54.	Agapet	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Reg. Gr. 183	XV
55.	Agapet	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Vat. Gr. 183	XV
56.	Agapet	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Vat. Gr. 0015	XIV–XV
57.	Agapet	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Vat. Gr. 0711	XIV
58.	Agapet	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Vat. Gr. 1579	XV
59.	Agapet	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Vat. Gr. 1745	XVI
60.	Agapet	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Vat. Gr. 1858	XIV–XVI
61.	Agapet	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Vat. Gr. 1953	XV
62.	Agapet	Venise	Bibl. Marcienne	Gr. 620 (coll. 0890)	XIV
63.	Agapet	Venise	Bibl. Marcienne	Gr. App. II 122 (coll. 0566)	XIV
64.	Agapet	Venise	Bibl. Marcienne	Gr. App. X. 009 (coll. 1271)	XV
65.	Agapet	Venise	Bibl. Marcienne	Gr. App. XI. 016 (coll. 1234)	XV
66.	Agapet	Venise	Bibl. Marcienne	Gr. App. XI. 023 (coll. 1292)	XVI
67.	Agapet	Vienne	ONB	Jur. Gr. 15	XIV
68.	Agapet	Vienne	ONB	Phil. Gr. 167	XV–XVI
69.	Agapet	Vienne	ONB	Phil. Gr. 169	XIV–XVI
70.	Agapet	Vienne	ONB	Phil. Gr. 333	XV
71.	Agapet	Vienne	ONB	Phil. Gr. 338	XVI
72.	Agapet	Vienne	ONB	Theol. Gr. 231	XIV
73.	Agapet	Vienne	ONB	Theol. Gr. 243	XV
74.	Agapet	Vienne	ONB	Theol. Gr. 325	XVI
1.	Basile	Athènes	EBE	0535	XVI
2.	Basile	Berlin	Staatsbibliothek	Phillipps 1478 (074)	XVI
3.	Basile	El Escorial	Real Biblioteca	Mu IV 12/Andrés 641	XIII
4.	Basile	Hagion Oros	Monè Ibèron	1332 (Lambros 5452)	XVI
5.	Basile	Hagion Oros	Monè Dionusiou	0282 (Lambros 3816)	XVI
6.	Basile	Londres	BL	Harley 05539	XV
7.	Basile	Milan	Bibl. Ambrosiana	Martini-Bassi 210	XVI
8.	Basile	Moscou	GIM	Sinod. 259 (Vlad. 423)	XVI
9.	Basile	Moscou	GIM	Sinod. 509 (Vlad. 247)	XVI
10.	Basile	Oxford	Bodl. Libr.	Barocci 098	XV
11.	Basile	Oxford	Bodl. Libr.	Holkham gr. 055 (97)	XI–XII
12.	Basile	Paris	BN	Gr. 1603	XVI
13.	Basile	Paris	BN	Gr. 1772	XVI
14.	Basile	Paris	BN	Gr. 1788	XV

15.	Basile	Paris	BN	Gr. 2077	XV
16.	Basile	Paris	BN	Gr. 2991A	XV
17.	Basile	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Vat. Gr. 0711	XIV
18.	Basile	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Vat. Gr. 0742	XIII
19.	Basile	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Vat. Gr. 1579	XV
20.	Basile	Vienne	ONB	Theol. Gr. 238	XV
1.	Théophylacte	Florence	Bibl. Medicea Laurenziana	Plut. 56.01	XIV
2.	Théophylacte	Florence	Bibl. Medicea Laurenziana	Plut. 59.12	XIV
3.	Théophylacte	Vienne	ONB	Theol. Gr. 043	XVI
1.	Kékauménos	Moscou	GIM	Sinod. 298 (Vlad. 436)	XIII–XV
1.	Blemmydès	Florence	Bibl. Medicea Laurenziana	Plut. 09.32	XIV
2.	Blemmydès	Naples	BN	II A 33 (gr. 033)	XVI
3.	Blemmydès	Paris	BN	Gr. 3030	XVI
4.	Blemmydès	Sinaï	Monè tès Hag. Aikaterinès	Gr. 0042	XIII–XIV
5.	Blemmydès	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Vat. Gr. 0112	XIV
6.	Blemmydès	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Vat. Gr. 1564	XVI
7.	Blemmydès	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Vat. Gr. 1764	XIII
8.	Blemmydès	Venise	Bibl. Marcienne	Gr. 445 (coll. 0676)	XIV
9.	Blemmydès	Venise	Bibl. Marcienne	Gr. 505 (coll. 0767)	XV
10.	Blemmydès	Vienne	ONB	Phil. Gr. 014	XVI
1.	Alexis Comnène	Grottaferrata	Bibl. della Badia Greca	Z. a. 044 (gr. 059)	XIV
2.	Alexis Comnène	Hagion Oros	Monè Docheiariou	Lambros 2788	XVI
3.	Alexis Comnène	Naples	BN	III A 09 (gr. 212)	XVI
4.	Alexis Comnène	Paris	BN	Gr. 2909	XVI
5.	Alexis Comnène	Rome	Bibl. Vallicelliana	039 (C46)	XV–XVI
6.	Alexis Comnène	Venise	Bibl. Marcienne	Gr. App XI. 024 (coll. 1293)	XV
1.	Manuel Paléologue	Moscou	GIM	Sinod. 459 (Vlad. 437)	XV
2.	Manuel Paléologue	Munich	BSB	Gr. 411	XVI
3.	Manuel Paléologue	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Vat. Gr. 0016	XIV–XV
4.	Manuel Paléologue	Vatican	Bibl. Ap. Vaticana	Vat. Gr. 1619	XV
5.	Manuel Paléologue	Vienne	ONB	Phil. Gr. 042	XV–XVI
6.	Manuel Paléologue	Vienne	ONB	Phil. Gr. 098	XV
7.	Manuel Paléologue	Vienne	ONB	Phil. Gr. 252	XVI